



A JULES FERRY



Tu m'as dit : « Nous allons briser ton esclavage ! »
Et je me suis levé, faible enfant de seize ans ;
Seize ans, c'est bien assez pour sentir un outrage ;
L'outrage fait vibrer les plus jeunes accents.
Oh ! je sais que ma voix sur ton indifférence
Passera comme un son qu'éteint l'immensité ;
Mais, dans le saint élan de ma reconnaissance,
Pour mes maîtres chéris mon cœur aura chanté !
Eh quoi ! pour illustrer tes pouvoirs éphémères,
Tu veux, législateur, abolir tous nos droits !
Avant d'être à l'État nous sommes à nos mères.
Le droit d'un père est-il moins sacré que tes lois ?
On dit qu'on t'a fait peur d'un nom, le nom d'Ignace !
Quoi donc ! ce vieux proscrit, en cent lieux déporté,
Sous le jeune soleil de notre liberté
Seul de tous les bannis ne pourrait trouver place !
Et d'ailleurs, toi, le fils de l'austère Brutus,
Toi, l'intègre ministre aux tranquilles vertus,
Ferais-tu d'un vain nom l'objet de ta poursuite ?
Il faut de vrais forfaits pour ta chasse au Jésuite !
Accuse donc, j'écoute. — Ah ! peut-être en nos cœurs
Nos maîtres, étouffant l'amour de la famille,
Absorbent pour eux seuls nos premières ardeurs !
Mais, depuis trois cents ans que leur étoile brille
Dans l'éternel combat dont ils sortent vainqueurs,
La mère par la main conduit sans intervalle
Les générations au collège béni,
Et le père, sans craindre une amitié rivale,
Veut que son fils grandisse où lui-même a grandi.

Y+
ye



37022